

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 2 (1880)
Heft: 1

Vorwort: A nos lecteurs
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A NOS LECTEURS

Nous ne voulons pas commencer la deuxième année de l'*Afrique explorée et civilisée* sans remercier ses premiers adhérents de leur empressement à nous seconder. Les marques d'approbation que nous avons reçues nous ont prouvé que notre désir, de suivre pas à pas le mouvement africain, était partagé par un nombreux public. Nous avons fait de notre mieux pour répondre à son attente, et, si nous n'y avons qu'imparfaitement réussi, c'est que la tâche que nous avons assumée n'était pas facile. Nos lecteurs ont pu se convaincre que nous avons toujours cherché à être complets, comme il convient à un journal qui se propose essentiellement de tenir ses abonnés au courant de ce qui se passe, et nous ne pensons pas que sous ce rapport ils aient de reproches à nous adresser ; mais nous n'avons pas la prétention de pouvoir donner le développement désirable aux nouvelles que nous enregistrons, quoique nous nous fassions une règle de ne pas sortir du champ des actualités. L'abondance des matériaux a été telle que nous n'avons presque jamais pu rester dans le cadre de notre prospectus, et que, malgré de nombreuses pages supplémentaires, nos récits ont été beaucoup trop succincts à notre gré et à celui de nos lecteurs. Il y a là une sorte de force majeure, devant laquelle nous devons nous incliner jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'au moment où nous aurons assez d'abonnés pour pouvoir publier des livraisons plus volumineuses. Nous ne visons point à réaliser des bénéfices, mais nous voudrions que, sans augmentation de prix, notre publication pût se soutenir par elle-même, afin que son avenir fût assuré. Nous espérons bien qu'elle y parviendra avec un peu de patience et avec l'aide de nos amis, sachant que ce n'est pas du jour au lendemain qu'un recueil périodique arrive à la connaissance de tous ceux qu'il peut intéresser.

BULLETIN MENSUEL (5 juillet 1880).

Nous commençons la revue du premier mois de notre seconde année au lendemain des « Noces d'or » de l'Algérie, soit du cinquantième anniversaire du jour où les troupes françaises, en débarquant sur le sol africain, ouvrirent la partie septentrionale de ce continent à la civilisation européenne. Cette date nous fournit l'occasion de rappeler en deux mots quelques-uns des progrès réalisés dans cette province depuis son union